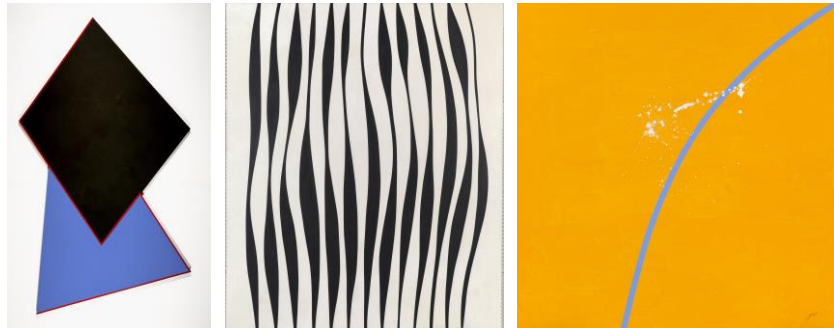


Communiqué
Nouvelle exposition
Du 11 octobre 2018 au 6 janvier 2019

Marcel Barbeau. En mouvement



Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3

418 643-2150
1 866 220-2150

mnbaq.org

Contact de presse

Linda Tremblay
Responsable des relations
de presse

418 644-6460, poste 5532
linda.tremblay@mnbaq.org

Québec, mercredi 10 octobre 2018 ✕ Le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) est fier de consacrer une rétrospective majeure à Marcel Barbeau (1925-2016), un artiste audacieux, engagé et sans compromis, une figure notoire de l'art contemporain du Québec. **Du 11 octobre 2018 au 6 janvier 2019, Marcel Barbeau. En mouvement** offrira un panorama exceptionnel de la production de l'artiste, à travers plus d'une centaine d'œuvres, reflet d'une carrière particulièrement foisonnante s'étalant sur sept décennies.

La plus importante exposition jamais réalisée sur l'artiste embrassera donc l'ensemble de sa carrière — du milieu des années 1940 jusqu'à sa

toute dernière production — élucidant les périodes marquantes de sa trajectoire pour ainsi jeter un regard attentif et frais sur cette démarche essentielle, bien que méconnue.

Orchestrée autour de cinq thèmes phares, l'exposition mettra en lumière des œuvres exceptionnelles dont : *Rosier-feuilles* (1946), *Natashkouan* (1956), *Tomac* (1960), *Rétine optimiste ou Salute* (1964), *Kitchenombi* (1972), *Fenêtre sur l'avenir* (1991-1992) et *Graviers dressés sur l'algue* (1999). Parmi les œuvres rassemblées, une sculpture magistrale nouvellement restaurée, *La Piémontaise* (1988) saura réjouir les visiteurs.

« Mes peintures et mes sculptures sont en constante mutation comme notre monde, comme la vie. J'aime surprendre et me surprendre moi-même, car chaque surprise révèle un peu plus la beauté du monde. »

— Marcel Barbeau

Barbeau, l'éternel explorateur



Barbeau fut à l'amorce de nombreux courants d'avant-garde et de tendances artistiques au pays : il s'avère un contributeur essentiel aux premiers développements de l'abstraction picturale (années 1940 et 1950) et est internationalement reconnu pour sa contribution à l'art optique (années 1960).

Porté par une étonnante audace créative, investi d'une insatiable curiosité esthétique, Barbeau ne s'est jamais contraint à une seule orientation ou forme d'expression que ce soit. Au fil du temps, son attrait pluridisciplinaire s'est exprimé dans des disciplines artistiques aussi variées que le dessin, la peinture, le collage et la sculpture, ainsi qu'au sein de performances picturales réalisées avec des comédiens, des musiciens et des danseurs. Son rôle, dans le développement de la performance transdisciplinaire, a d'ailleurs été reconnu à l'été 2013, à Paris, avec sa participation à l'événement international *Nouvelles vagues*, organisé par le Palais de Tokyo.

En cela, l'artiste fait figure de précurseur quant au décloisonnement des frontières artistiques. Adoptant très tôt une posture de chercheur dans l'évolution de sa démarche, Barbeau s'est ainsi engagé dans une voie artistique singulière, exempte de tout compromis, renouvelant sans cesse sa production.

Parmi les incontournables



Parmi la centaine d'œuvres rassemblées pour l'exposition, les visiteurs pourront apprécier au fil de leur parcours, dans les salles du pavillon Pierre Lassonde, plusieurs chefs-d'œuvre de Marcel Barbeau. *Rosier-feuilles* (1946) fait partie des incontournables des années 1940, puisqu'elle est caractérisée par une composition dans laquelle s'estompe peu à peu la hiérarchie entre les éléments, où le regard se trouve entraîné dans le mouvement des traits qui parcourent l'entièreté de la surface du tableau.

Il faut également souligner la force de l'œuvre *Tomic* (1960), l'un des tableaux les plus accomplis de cette période d'épuration formelle, explorant le concept de chute latente, force à la fois tranquille et tragique, où les formes semblent prêtes à lutter entre elles pour conserver leur positionnement dans l'espace.

Figure de proue de l'art optique, la toile *Rétine optimiste ou Salute* (1964) est une œuvre réalisée à New York, où Barbeau vit de 1964 à 1968, stimulé par le brouhaha, le rythme effréné et l'éblouissement des enseignes lumineuses de la ville.

Pour sa part, *Kitchenombi* (1972) est une toile issue de la première performance picturale réalisée par l'artiste, présentée au Théâtre de Caen, en France, en 1972, lors d'un récital de poésie organisé par le metteur en scène Gabriel Gascon, en association avec le percussionniste Vincent Dionne. Une suite de cinq tableaux monumentaux est alors exécutée devant public.

Enfin, la grande sculpture *Fenêtre sur l'avenir* (1991-1992) semble mettre en espace le récit des formes contenues dans les tableaux de l'artiste (*Les Grappes lucides* et *Sentinelle des ondes*), celles qui se déploient dans sa peinture, donnant à voir les multiples points de vue offerts par le volume sculptural. Le rapport de correspondance entre ses œuvres bidimensionnelles et tridimensionnelles atteint ici son paroxysme.

Marcel Barbeau, en bref



L'artiste est né à Montréal, le 18 février 1925. Entre 1942 et 1947, il étudie à l'École du meuble, fleuron de l'avant-garde artistique montréalaise de l'époque, où il sera formé en ébénisterie et en design. Paul-Émile Borduas, dont l'influence sera notoire sur le développement de sa pratique initiale, compte parmi ses professeurs. Jean-Paul Riopelle et Maurice Perron figurent parmi ses confrères de classe. Avec eux, il fréquente l'atelier de Borduas, qui reçoit de jeunes gens issus de divers horizons culturels, sensibles à l'avant-garde, souhaitant s'émanciper du conservatisme des institutions artistiques, un noyau qui formera bientôt le groupe des Automatistes.

Différentes périodes modulent sa production. La première, dite « automatiste », comprise entre 1946 et 1956, valorise l'expression libre de l'inconscient et la spontanéité dans le geste. Vers 1946, ses compositions de type *all over*, chargées de traits vigoureux, de giclées et de dégoulinements de peinture, sont inédites dans le paysage artistique du Québec. Les années 1959 et 1960 se caractérisent par de grands tableaux et des dessins en noir et blanc. La négation des limites du cadre fait alors place à la dualité entre le fond et la forme de ses compositions. Vers le milieu des années 1960, s'amorcent l'expérience optique et l'intérêt pour la peinture cinétique. Cette nouvelle recherche, en écho à la musique contemporaine, est axée sur l'illusion de mouvement. Ses œuvres s'insèrent dans le courant du *Op art*, ou l'art optique — une tendance forte à New York comme en Europe — dont le peintre est l'un des pionniers au Canada. Suivront, au cours des années 1970, ses performances picturales réalisées en collaboration avec des musiciens et des danseurs, son retour à la sculpture et l'adoption d'une esthétique tachiste, vaguement impressionniste au cours des années 1980 et, plus récemment, le recours à une abstraction géométrique, dynamique.

Les œuvres de Marcel Barbeau ont été maintes fois exposées et collectionnées au Canada, aux États-Unis et en Europe. L'excellence de sa carrière et sa contribution notoire aux arts visuels contemporains ont été soulignées par de prestigieux prix, dont celui du Gouverneur général du Canada et le prix Paul-Émile Borduas, doublé qu'il remporte en 2013. Marcel Barbeau menait, jusqu'à ses derniers instants, une pratique artistique soutenue. Il est décédé le 2 janvier 2016.

Un catalogue foisonnant et audacieux

Une publication accompagne cette rétrospective colossale. Le livre de 242 pages, richement illustré avec près de 250 photos, compte un essai d'Eve-Lyne Beaudry, conservatrice de l'art contemporain au MNBAQ et commissaire de l'exposition, un portfolio de toutes les œuvres exposées, un texte témoignage de Ninon Gauthier, PhD, historienne de l'art, sociologue et veuve de l'artiste : *Souvenirs épars d'un poète visuel*, ainsi qu'un essai de Rober Racine, artiste, écrivain, pianiste et compositeur : *Danser la peinture*. Une chronologie illustrée, élaborée avec le concours de Marc-Antoine K. Phaneuf et Denis Castonguay, complète l'ouvrage, dont le graphisme a été confié à Marc-André Roy.

Distribué par Dimedia, *Marcel Barbeau : en mouvement* est un ouvrage bilingue (français et anglais) en vente au Québec, à la Librairie-Boutique du MNBAQ, ainsi qu'en librairie, au prix de 49,95 \$.

ISBN : 978-2-551-26325-7



Nous remercions le cabinet d'avocats Séguin Racine pour sa généreuse contribution à la réalisation de ce catalogue.

Formes instants, expérience musicale inédite

Le 11 décembre 1958, Marcel Barbeau assiste à un concert de musique nouvelle à l'Université de Montréal où il découvre la musique de Stockhausen. C'est le coup de foudre esthétique! Ces nouveaux sons vont transformer sa production et l'amener à s'engager dans de nouvelles explorations artistiques. En écho à cette passion qu'avait Barbeau pour la musique de création, le MNBAQ invite le visiteur à découvrir l'exposition à travers l'expérience musicale *Formes instants*. À travers une trentaine de gestes musicaux, très brefs tissés de silences colorés qui surgissent et créent des accords inattendus d'œuvres et de sons, le visiteur peut explorer l'univers de l'artiste avec une touche musicale vraiment étonnante. Les extraits musicaux composant ce parcours sonore ont été sélectionnés par le commissaire Yannick Plamondon grâce à un appel auprès de compositeurs contemporains du Québec.

Les crédits

Présentée du 11 octobre 2018 au 6 janvier 2019, l'exposition *Marcel Barbeau. En mouvement* est organisée par le Musée national des beaux-arts du Québec.

Direction du projet

Christine Conciatori

Directrice des expositions et de la médiation, MNBAQ

Commissariat

Eve-Lyne Beaudry,

Conservatrice de l'art contemporain (1950 à 2000), MNBAQ

Scénographie et graphisme

Marie-Renée Bourget-Harvey

Gestion des opérations

Yasmée Faucher, MNBAQ

Chargée de projet

Mylène Renaud

Coordination de la médiation

Marie-Hélène Audet, MNBAQ

Médiation numérique

Anne-Josée Lacombe, MNBAQ

-30-

Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d'État subventionnée par le gouvernement du Québec.

Québec 

Marcel Barbeau. En mouvement

Pavillon Pierre Lassonde du MNBAQ

Du 11 octobre 2018 au 6 janvier 2019

RENSEIGNEMENTS : 418 643-2150 ou 1 866 220-2150 / mnbaq.org

Page 1 – De bas en haut et de gauche à droite : Marcel Barbeau, *Bec de brise*, 1959. Huile sur toile, 148,3 × 298,4 cm. Musée de Lachine. Don de Chantal Laberge (RD-1988-L15-37) © Succession Marcel Barbeau Photo : MNBAQ, Idra Labrie // Marcel Barbeau, *Prum, Prum, Foula*, 1969. Acrylique sur toile, 417 × 244 cm. Collection du Musée d'art contemporain de Montréal. Don de Gérard Lortie (D 70 5 P1) © Succession Marcel Barbeau Photo : Denis Farley // Marcel Barbeau, *Rétine prétentieuse*, 1965. Acrylique sur toile, 241,5 × 203 cm. Collection de la Galerie d'art Leonard & Bina Ellen, Université Concordia, Montréal. Don de Marie-Marthe Huot Elie (985.002) © Succession Marcel Barbeau Photo : MNBAQ, Idra Labrie // Marcel Barbeau, *Chanson de salamandre*, 2013. Acrylique sur toile, 137 × 137 cm. Collection Ninon Gauthier, avec l'aimable autorisation de la Trépanier Baer Gallery, Calgary © Succession Marcel Barbeau Photo : MNBAQ, Idra Labrie

Page 2 – Hella Hammid, photographe, Marcel Barbeau au Séminaire international d'art optique de l'université Fairleigh-Dickinson, Madison, NJ, été 1965. © Succession Hella Hammid

Page 3 – Marcel Barbeau, *Rosier-feuilles*, 1946. Huile sur panneau de bois, 49 × 75,5 cm. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. Collection particulière (AGO.125480) © Succession Marcel Barbeau Photo : Ian Lefebvre © 2018 Art Gallery of Ontario // Marcel Barbeau, *Rétine optimiste ou Salute*, 1964. Acrylique sur toile, 242 × 203,5 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec (1969.209), achat. Restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec © Succession Marcel Barbeau Photo : MNBAQ, Jean-Guy Kérouac // Marcel Barbeau, *Kitchenombi, n° 4*, 1972. Acrylique sur toile, 260,7 × 389,3 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Québec. Achat (1973.574) © Succession Marcel Barbeau Photo : MNBAQ, Idra Labrie

Page 4 – Ninon Gauthier, photographe. Performance *May First*, Art Gallery of Ontario, Toronto, mai 1977. Archives Fondation Marcel Barbeau. © Succession Marcel Barbeau

Page 7 – Maurice Perron, photographe, *La Grange à foin, été 1947*. Musée national des beaux-arts du Québec, Fonds Maurice Perron (1999.147). © Avec l'aimable autorisation de Line-Sylvie Perron

Marcel Barbeau (1925-2016), chronologie

1925-1941

Marcel Christian Barbeau naît le 18 février 1925 à Montréal.

1942-1944

Barbeau s'inscrit à l'École du meuble de Montréal. Auprès de Borduas, il se découvre une passion et un talent pour l'art.



1945

Il fréquente l'atelier de Borduas, où il fait son éducation culturelle. Il y rencontre d'autres jeunes élèves de Borduas, dont la plupart sont les futurs signataires du *Refus global*.

Il devient membre junior de la Société d'art contemporain, le regroupement artistique moderniste le plus important du Québec à cette époque.

Il partage « l'atelier de la ruelle », avec Riopelle jusqu'au printemps suivant.

1946

Il obtient son diplôme de dessinateur de meubles de l'École du meuble.

Il partage avec le poète Rémi-Paul Forgues un atelier sur la rue University, à Montréal, jusqu'au printemps 1948. Il y réalise une quarantaine de peintures gestuelles.

1947

Lors d'une réception que Barbeau donne à son atelier pour montrer ses œuvres récentes à ses amis, Borduas rejette la production du peintre sous

prétexte que ces dernières œuvres sont peintes en surface et sans effet de profondeur. Barbeau recréera ses œuvres, ira jusqu'à les détruire et cessera momentanément de peindre.

1948

Marcel Barbeau épouse Suzanne Meloche, une jeune poète d'Ottawa que lui a présentée Claude Gauvreau. Il reprend sa pratique picturale, abandonnée l'année précédente.

Il signe le manifeste *Refus Global*. Une de ses sculptures y est reproduite.

1949

Suzanne Meloche donne naissance à une fille, Manon.

1950

Inspiré par l'idéal anarchiste libertaire et coopératif, Barbeau s'installe sur une ferme en Montérégie avec son épouse et leur fille, Jean-Paul Mousseau, sa femme Dyne et leur fille Katryn, ainsi que Paul Legault et sa compagne. La commune se dissout à la fin de l'été.

1951

Suzanne Meloche donne naissance à un fils, François.

Barbeau visite New York à la recherche d'une galerie d'art et pour y rencontrer les expressionnistes abstraits américains.

1952

Suzanne Meloche quitte Marcel Barbeau.

1953

Barbeau observe des cristaux au microscope électronique, qui influencera sa production.

Barbeau s'installe à Québec. Il est l'assistant du photographe Gaby, portraitiste de renom, auprès duquel il travaille pendant deux ans. La photographie commerciale lui assurera un revenu jusqu'à son départ pour Paris, en 1962.

1956

Il devient membre de l'Association des artistes non figuratifs de Montréal.

1957

Période de vives expérimentations et d'épuration de son œuvre, où il exploite de nouvelles approches.

Il quitte Montréal pour la côte Ouest américaine. Son périple l'emmène à San Francisco, Seattle, la vallée de l'Okanagan et enfin Vancouver, où il séjournera pendant un an.

1958

Il découvre les écrits de Bachelard et de Bergson, dont les théories de la perception auront de fortes répercussions sur sa production à venir.

De retour à Montréal, il assiste à un concert et à une conférence de Karlheinz Stockhausen, qui auront une influence majeure sur son œuvre.

1960

La Galerie Denyse Delrue, qui défend alors la fine pointe de l'art contemporain du Québec, prend l'artiste sous son aile jusqu'en 1969.

1962

Barbeau se rend en France. On le présente à Iris Clert, propriétaire de l'une des galeries parisiennes les plus avant-gardistes. Elle le représentera jusqu'en 1966.

Il abandonne définitivement l'huile au profit de l'acrylique.

1963

Au Musée des Arts décoratifs de Paris, il découvre Vasarely, artiste phare de l'art optique. Il y trouve des parentés avec ses propres recherches, ce qui le confirme dans cette voie.

1964

L'artiste s'établit à New York. Il fait la connaissance de Bruno Palmer-Poroner, directeur de l'East Hampton Gallery, qui le représentera jusqu'à sa fermeture, en 1970.

1965

Barbeau est rapidement associé au mouvement *Op art* new-yorkais : il participera à plusieurs de leurs expositions à travers les États-Unis entre 1965 et 1967.

1967

Barbeau est introduit auprès du marchand torontois Carmen Lamanna, dont la galerie deviendra la plus prestigieuse du pays parmi celles spécialisées dans l'avant-garde. Lamanna le représentera jusqu'en 1973.

1968

Barbeau rencontre Ninon Gauthier, qui deviendra sa compagne jusqu'à la fin de sa vie. Le couple s'installe à Montréal.

1970

Barbeau s'installe à Carlsbad, en Californie du Sud, où il séjourne pendant un an. Sur un mode exploratoire, la photographie l'aide à développer ses réflexions sur la sculpture.

Un premier survol à caractère rétrospectif de sa production est présenté à la Winnipeg Art Gallery au Manitoba.

1971

Après avoir passé l'hiver à Palm Springs, traversé les États-Unis et fait une halte de quelques semaines à Montréal, il s'envole pour Paris.

1972

À l'occasion du spectacle *Kitchenombi* mis en scène par Gabriel Gascon, Marcel Barbeau réalise une première performance picturale en interaction avec la musique du percussionniste Vincent Dionne.

1973

Le Conseil des arts du Canada lui attribue la bourse Lynch-Staunton.

1974

Il voyage au Maroc et en Grèce. De retour au Québec, Barbeau achète une école abandonnée à Saint-Irénée, qu'il aménage en atelier. Il y travaillera chaque été jusqu'en 1982.

1975

Marcel Barbeau épouse Ninon Gauthier.

Il assiste à plusieurs spectacles de danse et de musique contemporaines, et suit des cours d'initiation à la danse contemporaine en prévision de ses prochaines performances.

1977

Barbeau s'installe à Sherbrooke. Il est élu vice-président du conseil d'administration du Conseil des artistes peintres du Québec et président de la Fédération des arts visuels du Québec, fonctions qu'il occupera jusqu'au printemps 1979.

Il présente la performance multidisciplinaire *May First* sur la terrasse de l'Art Gallery of Ontario, avec les danseurs Paul-André Fortier, Andrea Ciel Smith et Carol Anderson, et les percussionnistes Chris Faulkner et Joseph Kivubiro.

1978

L'Université Bishop, à Lennoxville, l'engage à titre d'artiste résident. Pendant trois étés, il prend part à titre de mentor au stage Québec Été Danse, où il donne des séminaires et réalise des performances avec les jeunes danseurs et chorégraphes.

1979

Barbeau retourne vivre à Montréal.

1983

En dépression, Barbeau est hospitalisé plusieurs mois, ainsi qu'à quelques reprises jusqu'en 1987. Cette période sera moins productive pour l'artiste.

1986

Barbeau entame une démarche exploratoire avec des coupures de vieux numéros du *New York Times*, qui l'amèneront à produire la série des *Anaconstructions*, amorcée en 1991 puis développée jusqu'en 2010.

1988

L'artiste s'installe à Piedmont, dans les Laurentides, au nord de Montréal. Jusqu'en 1992, il y passera ses étés, où il produira des sculptures de grand format.

1993

Barbeau est reçu à l'Académie royale des arts du Canada.

Les Barbeau retournent à Paris pour un séjour prolongé. Dans les années suivantes, ils multiplieront les allers-retours entre le Québec et la France, avant de s'y installer officiellement en 1996.

1994

Il représente le Québec aux Jeux de la Francophonie à Paris, où il remporte la médaille d'or en peinture.

1995

Il reçoit le titre d'officier de l'Ordre du Canada pour l'ensemble de son œuvre.

1996

Les Barbeau s'installent à Bagnolet, ville de la proche banlieue parisienne, dans un atelier permanent avec logement accordé par le ministère de la Culture de France. Ils y résideront jusqu'en 2008.

1998

Cinquantième anniversaire du *Refus global*, Barbeau prend part tout au long de l'année à de nombreuses célébrations au Canada, en France et en Angleterre.

1999

Au bassin de la Villette, Paris, Barbeau organise une performance interdisciplinaire autour de ses œuvres peintes, avec la troupe de danse Praxis, dirigée par la chorégraphe Anna Mortley, accompagnée de la cantatrice Pauline Vaillancourt.

L'artiste organise un événement interdisciplinaire autour de la sculpture *Liberté, liberté chérie*, avec la danseuse et chorégraphe Jocelyne Montpetit. Cette performance avec cette danseuse est la première d'une série de six.

2000

Première du film *Barbeau, libre comme l'art*, de Manon Barbeau.

2001

Barbeau obtient un prix de peinture à la Biennale internationale d'art contemporain, Florence, Italie.

2003

Barbeau est l'artiste à l'honneur pour la collecte de fonds de la 24^e édition du Festival international de jazz de Montréal.

2008

L'artiste obtient un atelier au Château Saint-Ambroise, en bordure du canal Lachine. Il deviendra le nouvel atelier permanent de l'artiste à Montréal, le dernier qu'il occupera.

2009

Marcel Barbeau et Ninon Gauthier complètent leur déménagement à Montréal.

2011

Barbeau remporte un concours d'intégration d'œuvres d'art à l'architecture à l'École des métiers de la construction.

2012

L'œuvre *Nadja* (1946) est présentée dans l'exposition *L'art en guerre : France, 1938-1947 - De Picasso à Dubuffet*, au Musée d'art moderne de la ville de Paris.

2013

Marcel Barbeau reçoit cette même année le Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques, le prix Louis-Philippe-Hébert de la Société Saint-Jean-Baptiste ainsi que le prix Paul-Émile-Borduas, saluant l'ensemble de son œuvre.

Il participe à l'événement *Nouvelles vagues, Palais de Tokyo hors les murs*, Paris.

2015

L'artiste est décoré de la médaille d'officier de l'Ordre du Québec.

2016

Marcel Barbeau s'éteint le 2 janvier à l'âge de 90 ans.

Autour de l'exposition

Visites commentées

Marcel Barbeau. En mouvement

Du 11 octobre au 6 janvier
 Mercredis à 13 h 30, 15 h et 19 h
 Samedis et dimanches à 13 h 30 et 15 h.

Visite spéciale

Marcel Barbeau. En mouvement

Par Eve-Lyne Beaudry, conservatrice
 de l'art contemporain au MNBAQ
 Dimanche 25 novembre, 14 h

Parcours numérique autonome

Formes instants

Expérience musicale
 Disponible à la billetterie
 Du 11 octobre au 6 janvier



Parcours sur appareil numérique

Marcel Barbeau

Du 11 octobre au 6 janvier

ATELIERS GRAND PUBLIC



Série d'ateliers d'art Shaped canvas

Les mardis, du 13 novembre au
 4 décembre, de 18 h 30 à 21 h

La peinture libre de Barbeau

Les mardis, du 13 novembre au
 4 décembre, de 18 h 30 à 21 h

À vos crayons!

Ateliers de dessin en salle

Les mercredis, 14 h et 19 h

Formes et compositions

17 octobre

Art optique

7 novembre

Le fond et la forme

21 novembre

ATELIERS POUR TOUS



Sculpture tubulaire

Atelier d'assemblage

Les samedis et dimanches du
 6 au 28 octobre et le lundi 8 octobre,
 11 h, 13 h, 14 h 15 et 15 h 30

Peindre le rythme

Atelier de peinture

Les samedis et dimanches du 3 au 25
 novembre,
 11 h, 13 h, 14 h 15 et 15 h 30

Carte de souhaits

Atelier de collage

Les samedis et dimanches du 1^{er} au 16
 décembre
 11 h, 13 h, 14 h 15 et 15 h 30

CONFÉRENCES ET
GRANDES RENCONTRES

Marcel Barbeau. En mouvement

*Conférence d'Eve-Lyne Beaudry,
conservatrice de l'art*

contemporain au MNBAQ

Mercredi 17 octobre, 19 h 30

**Entretien avec Manon Barbeau
et Eve-Lyne Beaudry**

Mercredi 24 octobre, 19 h 30

CINÉMA

Barbeau, libre comme l'art

(2000) / Manon Barbeau / 49 min

14 et 28 octobre, 25 novembre, 16

et 23 décembre et 6 janvier

MUSIQUE

**Concert de clôture du Festival
international de jazz de Québec**

*Un homme, une femme et un saxo -
un hommage à Marcel Barbeau*

Samedi 20 octobre, 20 h

L'ECM+ présente Génération 2018

Concert de musique contemporaine

Samedi 3 novembre, 14 h

Quand la musique inspire Barbeau

Samedi 17 novembre, 20 h

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL

PechaKucha Québec

vol. 13 - MARGES

Mercredi 5 décembre, 18 h

Renseignements généraux

HEURES D'OUVERTURE
DU COMPLEXE MUSÉAL

Jusqu'au 31 mai 2019

Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h

Les mercredis, jusqu'à 21 h

Fermé les lundis (sauf les 1^{er} janvier, 5 mars, 2 avril et 21 mai)

Fermé le 25 décembre

*Important : Les étages 2 et 3 du pavillon Gérard-Morisset sont fermés
pour la troisième phase du redéploiement des collections.*

Réouverture le 15 novembre 2018.

DROITS
D'ENTRÉE

Adultes : **20 \$**

Aînés (65 ans et plus) : **18 \$**

18 à 30 ans : **11 \$**

13 à 17 ans : **6 \$**

Forfait famille (2 adultes et 3
enfants de 13 à 17 ans) : **44 \$**

Forfait famille (1 adulte et 3
enfants de 13 à 17 ans) : **24 \$**

12 ans et moins : **gratuit**

Membres : **gratuit**

Les mercredis de 17 h à 21 h :

demi-tarif

Prix réduit pour les groupes

POUR
NOUS JOINDRE

418 643-2150 ou

1 866 220-2150

mnbaq.org

**Inscrivez-vous à notre
infolettre mensuelle au
mnbaq.org.**

Une excellente façon de rester au
courant des nouvelles, des événe-
ments et des activités du Musée!

SERVICES
DISPONIBLES

Stationnement, Librairie-
Boutique, café, restaurants,
accès Wi-Fi, fauteuils roulants et
vestiaire gratuits

SUIVEZ-NOUS

